

Robert Vigneau

Rome

en hiver

Janvier Piazza Navona
Rend les fontaines muettes :
Le triton du Maure n'a
Qu'un glaçon à sa trompette.

-

En la piazza del Popolo
Nargue un climat d'Héliopolis
Sur l'obélisque tout là-haut
Quand l'hiver met Rome au supplice.

-

Les félins des forums délogent
Les fantômes des temps latins
Dont traînent des regrets de toges
En gelées blanches, le matin.

-

Qui veut monter en solitaire
Piazza di Spagna l'escalier,
Ira une aube de janvier
Glisser sur le verglas désert.

-

Le Colisée indifférent
Ne parvient pas à faire ruine
Surtout de nos jours quand il prend
Une pose à la mussoline

-

Devant la louve au Capitole
Les mariés neufs pétrifient
Leur joie figée en hyperbole
L'instant de la photographie.

-

-

De vrai, la Bocca muette
Hurle mais des vérités
Pour les sourds, à l'aveuglette
De leurs tympan édentés.

-

L'œillet qu'on vend Campo dei Fiori
Je l'ai cueilli à ta mémoire,
Bruno Giordano qui péris
Par autodafé dans ce square.

-

Dans les ruelles vaticanes
J'ai croisé de jolis garçons
Coinçant leurs dévotes façons
Sous les froufrous de la soutane.

-

-

Le soir montre avec bonheur
L'obscurantisme tomber
Sur la mosquée où demeure
Le pape entre ses abbés.

-

**Un jour, demain, jamais verrai
-je à nouveau se tendre vers moi
Cette main du Trastevere
Dont j'ai abandonné les doigts ?**

-

**Par la nuit vole une colombe
De mosaïque en la feuillée
D'argent vieilli d'un olivier
Par la nuit de la catacombe.**

**A Statione Termini
Combien d'amours s'en allèrent
En fumée aux paradis
Des feues amours ferroviaires !**

-

-

**Que mon corps m'accorde la vie
Assez pour cent poignées de lires
A la jouvence de Trévi
En promesse d'y revenir !**

-

Exemplaire réservé au plaisir et à l'usage de

printemps 2005